

ISÈRE

DRÔME

Ils débarrassent le parc du Vercors de ses vieux obus

Le parc naturel régional du Vercors et la réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors ont organisé une journée participative pour ramasser des obus issus des années 1950 à 1970.

À cette époque de l'année, nombreux sont ceux qui partent ramasser des champignons en forêt. Eux s'apprêtaient à effectuer une tout autre collecte, ce mercredi 5 octobre : celle d'obus. Dès 9 heures, ils étaient une trentaine, réunis sur le parking de Beure à Saint-Agnan-en-Vercors. Équipés de leurs chaussures de marche et de sacs cabas, prêts pour cette randonnée un peu particulière organisée par le parc naturel régional du Vercors, la réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors et les services de l'armée. Tous avaient répondu à un appel aux bénévoles pour une opération de dépollution sur ce site préservé, autrefois théâtre d'opérations de guerre, mais surtout d'entraînements militaires (lire par ailleurs). Cette journée avait donc pour but de localiser des vestiges désarmés... ou non.

Améliorer la qualité du paysage

Le groupe a d'abord entrepris une randonnée de 6,3 kilomètres pour rejoindre la cabane de Pré Peyret. L'occasion d'échanger avec les gardes de la réserve naturelle présents, comme Anne-Julie Parsy. « Cela faisait un moment que les conservateurs réfléchissaient à ce genre de journée. L'idée est d'améliorer la qualité de paysage de ce magnifique parc. Il va cependant falloir être très vigilants car nous pouvons tomber sur des



Seuls les obus en forme de choux-fleurs ont été ramassés. Les autres, encore armés, nécessitent l'intervention.
Photos le DL/Fabrice ANTÉRION

obus qui n'ont jamais éclaté ». Gérard, venu de l'Isère, a suivi avec la plus grande attention ces explications. « Je n'ai pas l'habitude de venir dans cette partie du Vercors, ça va être une découverte et ce côté historique est fascinant. On est impatient d'arriver sur place et de trouver des obus ».

Une fois là-haut, trois groupes se forment pour aller explorer trois secteurs les plus visés par les tirs d'obus dans le passé : Roc Maziller, Tête de la Graille et Peyre Rouge. Mireille connaît bien le territoire, elle qui a grandi à Villard-de-Lans. Si aujourd'hui elle vit du côté du massif de la Chartreuse, elle est

venue redécouvrir le territoire avec son mari. « Quand j'étais petite, mon papa nous emmenait déjà ramasser les déchets en pleine nature. On trouvait surtout des canettes. J'ai ça en moi, je récupère des déchets, je les recycle et j'en fais des objets de décoration. C'était tout à fait naturel de venir ici aujourd'hui », explique la jeune retraitée.

« Au moindre doute, on géolocalise, on prend en photo mais on ne touche pas »

Chacun s'organise rapidement. Il est décidé de ratisser les

lieux en avançant petit à petit comme pour une battue. Et très vite, les premiers obus sont découverts. Plus d'une dizaine en moins d'une heure du côté de Peyre Rouge. « Il est important de bien vérifier que l'obus soit en forme de chou-fleur, bien visible, pour ne pas manipuler quelque chose de dangereux. Au moindre doute, on géolocalise, on prend en photo mais on ne touche pas, dans l'attente de l'intervention de démineurs », souligne Anne-Julie Parsy. Très lourds, les obus sont rapprochés un à un au plus près du sentier, afin qu'ils soient collectés, plus tard, par les membres du parc. Ils seront ensuite em-

menés à Villard-de-Lans pour être récupérés et après quelques kilomètres de belle collecte réalisée par nos bénévoles, sans aucun danger pour les habitants. De nouvelles journées

Pour les connaître, contactez la réserve naturelle régionale du Vercors (www.reserve-naturelle-regionale-vercors.fr) ou géolocalisez la réserve de démineurs.

► **Un site de tirs militaires d'entraînement dès 1954**

► **Respect de la nature et une sensibilisation**